

# Les fusions & acquisitions reprennent en douceur

## FOCUS

Se prononcer sur l'activité future des fusions et acquisitions peut parfois relever de la divination. Pour le cabinet de consultance Deloitte, qui dresse un tableau des activités deux fois par an, si l'année écoulée fut difficile, 2010 devrait signer le retour d'un certain optimisme teinté de prudence. Tel est en tout cas l'avis de Lieve Creten, Partner chez Deloitte.

«Depuis la fin de l'été, on sent un changement, l'optimisme est de retour, mais la prudence reste de mise», explique Lieve Creten. Pour cette dernière, la crise a laissé derrière elle trois types de société.

Celles qui n'ont pas réussi à négocier le virage au bon moment et qui affichent des résultats négatifs, celles qui ont senti le vent tourner et qui se sont adaptées à temps et, troisièmement, les acteurs les plus forts dont tous les paramètres sont actuellement au vert. Ces derniers recommencent à regarder des cibles potentielles, tout en affichant une prudence de réserve. «Faire des acquisitions aujourd'hui reste en-

core contre nature, il y a trop d'incertitudes, mais la plupart des CFO reconnaissent qu'il existe des opportunités.»

Même si on peut parler de regain d'activité en termes de fusions et acquisitions, le rythme sera bien plus calme qu'il y a deux ans. Aujourd'hui, d'après Deloitte, les banques semblent disposées à redébloquer des crédits, mais selon des critères bien plus

sévères qu'avant. «Les sociétés vont devoir trouver d'autres sources de financement, car les banques ne financeront plus à 100%. Les fonds de private equity vont avoir un rôle à jouer, ils pourraient prendre part à des augmentations de capital.»

Après une longue période d'attentisme, les CFO consultés par Deloitte reconnaissent qu'il est temps de changer d'attitude.

Après avoir mené des restructurations et réduit les coûts, il est temps de se pencher vers les cibles potentielles.

## DE NOUVELLES IPO?

«Si le climat continue à évoluer positivement, on doit s'attendre à des entrées en Bourse», prévient encore Lieve Creten, qui précise que cela dépendra du succès des premières IPO.

Des secteurs comme la santé, les énergies renouvelables et la nourriture restent encore très porteurs. Dès qu'il est question de valeur ajoutée et de technologies pointues, des branches comme l'automobile et le textile peuvent encore prétendre avoir une carte à jouer. Par contre, selon la consultante, il pourrait encore y avoir des consolidations dans ces deux secteurs.

La fin de l'année marque également le retour d'investisseurs potentiels venus d'Inde et de Chine. Selon Lieve Creten, ces investissements dans l'une ou l'autre société européenne restent un bon moyen de mettre la main sur des technologies, à l'image de ce qu'ont voulu faire les Russes en s'associant à Magna pour tenter de reprendre Opel. ■ NK



Le secteur du textile n'est pas à l'abri de nouvelles consolidations.

© Bloomberg